

Le Môle

Course du 29 septembre 2019

Il était prévu de monter au refuge de Platé, mais en raison de la pluie Marion nous a proposé la pointe de Sur Cou qui laisse la possibilité aux parapentistes de voler.

Toutefois, Marion apprend par hasard que la grimpée du pays rochois aura lieu dimanche et qu'il risque d'y avoir pas mal de monde sur les sentiers. Elle nous propose donc un nouveau but de balade : le Môle.

Nouvelle destination, mais aussi nouvelles conditions et en raison du vent Claude devra remettre à une autre fois son baptême en parapente.

Nous nous retrouvons donc le dimanche à 8h00 au P + R Bernex pour l'ascension du Môle, mais depuis Bovère. En effet, pour tous les participants de la course les 600 mètres de dénivelé paraissent suffisants, depuis Ayze, 1300 mètres de grimpette ce sera pour une autre fois.

Aude, Claude, Dominique, Jacques partent dans la voiture de Marion, chauffeur et cheffe de course.

Nous gagnons St Jean de Tholomé, puis continuons en direction de Bovère jusqu'à la fin de la route qui s'achève par un grand parking et une buvette.



Du parking, on emprunte un sentier bien balisé s'engageant dans la forêt. Celui-ci s'élève plus ou moins doucement et nous mène très rapidement au Petit Môle.

De là, magnifique point de vue sur toutes les cimes environnantes. La marche, par instant, est menée par Aude (candidate) suivie par Marion (cheffe de course) encadrée par les expérimentés frères Milleret,

Jacques (candidat) ferme la marche.

Après quelques tergiversations, Marion fait preuve d'autorité et nous invite à suivre le sentier à droite alors que Dominique, décidément bien en jambes et en paroles, souhaite poursuivre tout droit. Il doit s'y résoudre, aujourd'hui c'est Marion la cheffe de course. Il obtempère non sans maugréer en soliloque, presque une posture théâtrale.

La petite troupe continue par un petit sentier bien tracé dans la pente qui s'élève au début en pente douce, mais qui devient rapidement plus raide en direction du sommet du Môle.

Fini la récréation. Les frères Milleret tour à tour sont en tête, suivis par Aude, Marion et Jacques. Tout le monde suit le rythme. On atteint la croix découvrant un joli panorama sur le Chablais, le Massif du Mont-Blanc et les Bornes. Un peu plus haut un banc nous attend.



Claude, d'habitude réservé, exprime clairement sa volonté de redescendre de la crête par un

autre sentier décrivant une boucle. Serait-ce que la courbe est devenue pour le physicien le plus court chemin entre deux points ? Que nenni, c'est le moyen de profiter d'une terrasse déjà à mi-hauteur et ... d'une bière. Il est des soifs qui ne peuvent attendre. Il commence à dévaler quasiment la pente d'abord raide puis plus douce.

Mais c'était sans compter que pour Dominique, à 11h30 très précises c'est l'heure d'une pause qui ne se discute pas. La bière peut attendre, la flore environnante il n'en est pas question. Pause photo exigée. Deux frères, deux rapports au monde distincts...

Notre cheffe de course, avec beaucoup de sagesse, prend alors la décision de faire une pause ... pique-nique, Dominique fera des photos et Claude se désaltèrera à l'eau en attendant la bière, médiation silencieuse, mais efficace.



Dominique à n'en pas douter, photographie une flore déjà cent fois emprisonnée sur la pellicule de l'érudit botaniste et Claude patient, mais déterminé boira une première bière dans la buvette à mi-hauteur et une seconde près du parking où nous attend notre véhicule. Ainsi pas de perdant.

Beaux panoramas et bien agréables partages au cours d'une belle journée ensoleillée ponctuée par de nombreux rires.

Course menée magistralement par notre cheffe et animée par nos fougueux membres frères Milleret.

Jacques Meyer